

Les dernières nouvelles sur l'escroquerie à la compensation carbone

Une enquête conjointe menée par The Guardian et le groupe de surveillance climatique à but non lucratif Corporate Accountability a révélé que la "vaste majorité" des projets environnementaux censés viser à compenser les émissions de gaz à effet de serre (GES) via le marché volontaire du carbone (VCM) sont des escroqueries.

Sur les 50 principaux projets de compensation des émissions évalués, 39 d'entre eux, soit 78 %, ont fini par devoir être classés comme "probablement indésirables ou sans valeur" en raison de l'identification par les chercheurs d'un ou plusieurs "dépôts fondamentaux" dans leur structure et leurs opérations.

En règle générale, les projets climatiques "verts" qui prétendent s'attaquer aux émissions de GES ne sont pas ce qu'ils semblent être, a révélé l'enquête. Au mieux, les projets exagèrent grandement leurs avantages pour le climat tout en sous-estimant les dommages potentiels causés par ce qu'ils font. Au pire, leurs dirigeants prennent tout cet argent d'investissement et le dépensent pour les jouets et le plaisir.

Les données de l'étude ont été recueillies auprès d'Allied Offsets, la plus grande et la plus complète base de données sur l'échange de droits d'émission au monde. Allied Offsets regroupe des informations sur les projets négociés au sein de l'écosystème VCM dès leur création, produisant des données qui montrent à quel point leurs efforts sont vraiment efficaces ou non.

Outre les 39, ou 78%, les projets qui ont été classés comme "probablement de la ferraille ou sans valeur", huit autres, ou 16 pour cent, se sont révélés "problématiques" avec au moins une défaillance fondamentale, ce qui signifie probablement qu'ils sont aussi de la ferraille.

Cela ne laisse que trois des 50 projets climatiques liés aux émissions qui passent peut-être le test d'être des opérations légitimes. En termes simples, l'ensemble du marché de la compensation carbone est fondamentalement une arnaque, avec très peu d'exceptions, voire aucune.

(Relatif : En mars, le plus grand vendeur mondial de soi-disant "crédits" carbone a été exposé comme une opération d'escroquerie - toute l'industrie verte est une arnaque.)

1,16 milliard de dollars en crédits carbone déjà négociés liés à des projets classés comme "probablement indésirables ou sans valeur"

Parmi ces trois projets qui n'ont pas été immédiatement qualifiés de "problématiques" ou de "probablement indésirables ou sans valeur", aucun n'a pu être correctement évalué ou classé en raison d'un manque d'informations publiques disponibles. Cela signifie que, selon toute vraisemblance, 100 %, ou la totalité, des principales opérations de compensation du carbone actuellement opérationnelles sont probablement superposées.

Non seulement cela, mais la grande majorité des crédits carbone qui ont été échangés jusqu'à présent, d'une valeur d'environ 1,16 milliard de dollars, sont attachés à des projets classés comme "probablement indésirables ou sans valeur". Cela laisse à peu près zéro compensation carbone des projets qui sont en fait légitimes.

"Les critères pour évaluer si un projet est probablement de la ferraille étaient basés sur la question de savoir s'il y avait des "preuves convaincantes" ou un risque élevé que le projet ne puisse pas garantir des réductions supplémentaires des émissions de GES", a rapporté Annabel Cossins-Smith, écrivant pour Power Technology.

"Dans certains cas, il y avait des preuves suggérant que les projets fuyaient davantage, des émissions supplémentaires ou simplement déplaçaient les émissions ailleurs. Dans d'autres cas, des preuves ont été trouvées suggérant que les avantages climatiques d'un projet avaient été exagérés."

La recherche a également révélé le fait que le marché du carbone dans son ensemble ne fait rien pour arrêter le réchauffement climatique ou le changement climatique. Au contraire, le marché du carbone s'est avéré "exacerber activement l'urgence climatique", ce qui ne le rend pas moins risqué que prétendent les fanatiques du climat.

"Les ramifications de cette analyse sont énormes, car elle indique des défaillances systémiques du marché volontaire, fournissant des preuves supplémentaires que les crédits de carbone indésirables impriment", a déclaré Anuradha Mittal, directeur du groupe de réflexion de l'Institut d'Oakland.

"Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre plus de temps sur de fausses solutions. Les questions sont de grande portée et omniprésentes, s'étendant bien au-delà des vérificateurs spécifiques. Le VCM exacerbe activement l'urgence climatique."

Les dernières nouvelles sur l'escroquerie à la compensation carbone et d'autres canulars sur le réchauffement climatique peuvent être trouvées sur GreenTyranny.news.

Les sources de cet article comprennent :

Power-Technology.com

Newstarget.com

--